

Parlons dzongkha

langue du Bhoutan

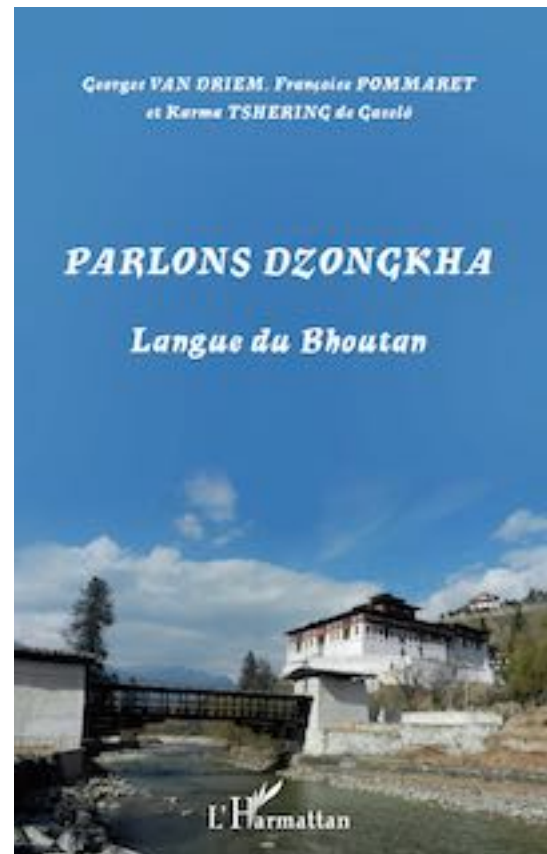
par Georges van Driem et Karma Tshering de Gaselô
avec un avant-propos par Françoise Pommaret

Paris, mai 2014

livre disponible chez l'Harmattan

ISBN 978-2-343-03342-6

Le Bhoutan est un petit royaume himalayen qui sort peu à peu de l'oubli et connaît un certain renom sur la scène internationale à cause de son tourisme et du concept du « Bonheur National Brut » (BNB). En fait un de ses titres de gloire est certainement la grande diversité de ses langues (19), sur un territoire plus petit que la Suisse et une population de 700 000 habitants. Ses langues font toutes partie de la famille linguistique tibéto-birmane, sauf le népalais qui appartient à la famille indo-européenne. Pour communiquer dans une telle diversité et créer une identité nationale, la langue nationale, adoptée dans les années 1960, est le dzongkha, « la langue des forteresses », langue de l'ouest du pays apparentée au tibétain et au dränjoke, la langue du Sikkim. Toutefois, malgré une proximité linguistique certaine et de nombreux emprunts de termes religieux bouddhiques au tibétain, ces langues sont mutuellement inintelligibles. Aujourd'hui, hormis au Bhoutan et à l'université de Berne, le dzongkha n'est enseigné par aucune institution académique dans le monde, malgré un intérêt croissant pour ce pays et sa langue nationale. Ce livre, qui présente le pays et une grammaire du dzongkha raisonnée, cherche à pallier le manque de documentation pour le public francophone.



[Les fichiers audio qui accompagnent le livre «Parlons dzongkha» sont disponibles ici.](#)